

LE

CANTIQUÉ

DES

CANTIQUES

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

- Sommaire -

Présentation générale	3
Le cantique, verset par verset	
- Chapitre 1	12
- Chapitre 2	14
- Chapitre 3	16
- Chapitre 4	18
- Chapitre 5	20
- Chapitre 6	21
- Chapitre 7	23
- Chapitre 8	24
Commentaires sur le cantique	28

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES

Le titre signifie : « Le meilleur des cantiques, le chant d'amour par excellence », que Salomon ait écrit. C'est un superlatif, comme on en trouve ailleurs dans la Bible « Roi des rois, Seigneur des seigneurs, vanité des vanités, ou encore Saint des saints (en rapport avec le lieu très saint du tabernacle).

Il s'agit d'un chant d'amour. Il y a plusieurs interprétations qui sont données pour ce livre, qui n'est pas facile au premier abord, mais le plus fréquemment on se dit que ce livre est un dialogue principalement entre deux fiancés : Salomon, le fiancé, et la Sulamithe, la future femme de Salomon. En allant plus loin, on voit en Salomon le Christ, et dans la Sulamithe l'Église.

La Bible annotée Scofield, par exemple, insère une abondante didascalie dans le texte biblique dans le but d'en faciliter la compréhension. Le souci, c'est que c'est très subjectif, et le texte vierge de tout commentaire reste encore le meilleur moyen d'éviter de se tromper... !

Nous allons nous pencher en détail sur ce livre, et en allant un peu plus loin, nous verrons que la compréhension habituelle du Cantique des cantiques n'est pas juste. Si c'est bien un cantique d'amour, si c'est bien Salomon qui a écrit ce livre, il faut avant tout voir un cantique d'amour entre Dieu et Son peuple, Israël, puis entre Jésus, le fiancé, avec Son Église, la fiancée. Mais nous allons voir que les paroles que le bien-aimé prononce dans ce livre ne peuvent pas venir de la bouche de Salomon ! En fait, Salomon représente le rival du vrai fiancé, qui cherche à séduire la fiancée, et il n'y a donc pas deux personnages principaux dans ce livre mais trois : le bien-aimé (qui est caché), la bien-aimée et le rival, l'ennemi. Par extension : Christ, l'Église et Satan.

Cela change complètement la compréhension de ce livre, parce qu'on ne peut pas prêter à Jésus les mêmes paroles qu'à Satan...

Il faut bien sûr expliquer un peu cela. Déjà, si on regarde ce que la Sulamithe dit, elle ne dit pas toujours des choses agréables, et on s'imagine mal l'Église parler mal au Seigneur, ou Israël parler mal de Dieu, alors que nous sommes dans un chant d'amour biblique... Mais nous développerons ce point plus loin, dans les commentaires à la fin de cette étude. Nous livrerons d'abord une trame de ce cantique, avant de le détailler verset par verset, pour finir par quelques remarques générales.

Le Cantique des cantiques est en quelque sorte une pièce de théâtre, avec des actes et des scènes. Nous trouvons trois actes principaux.

Le premier acte se déroule dans le palais royal de Salomon, à Jérusalem. Les jeunes filles de Jérusalem parlent, elles forment un chœur, et elles représentent le harem de Salomon, qui avait des centaines de femmes et de concubines (1 Rois 11.3 parle de 700 femmes et 300

concubines), et cela représente le monde. Dans ce premier acte, on voit la Sulamithe parler avec ces jeunes filles...

Cantique 1.4 :

Entraîne-moi après toi ! Nous courrons ! Le roi m'introduit dans ses appartements... Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi ; nous célébrerons ton amour plus que le vin. C'est avec raison que l'on t'aime.

Rien que dans ce verset 4, plusieurs personnes différentes s'expriment. C'est la Sulamithe qui dit que le roi l'introduit dans ses appartements, mais les filles de Jérusalem l'interrompent, d'où les « ... » dans le texte. Elles mettent la Sulamithe en avant, et c'est ce que le monde essaye de faire : il essaye de séduire l'Église, de la tromper.

Verset 3 :

Tes parfums ont une odeur suave ; ton nom est un parfum qui se répand ; c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.

Ce sont encore des paroles destinées à enjôler, tromper. Les filles du harem essayent de faire en sorte que la Sulamithe se joigne à elles, mais elle, prisonnière dans le palais, ne pense qu'à son bien-aimé.

À partir du verset 5, c'est encore la Sulamithe qui parle, et elle explique ce qui lui est arrivé : c'était une jeune paysanne qui a fait une faute grave. Ses frères avaient fait d'elle une gardienne des vignes, mais elle reconnaît que sa vigne, elle ne l'a pas gardée.

Ésaïe 5.1 :

Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile.

Israël est comparé à une vigne, mais les versets qui suivent montrent que la vigne était corrompue. Nous devons faire attention à ce que Dieu nous confie : une vigne donne des fruits, et si Israël est comparé à une vigne, Dieu attend aussi des fruits de Son Église ! Mais pour qu'une vigne donne du fruit, il y a des principes à respecter, dont le fait de garder sa vigne ! Autrement, des petits renards pourraient arriver...

La Sulamithe exprime des regrets, elle est triste, et elle est séparée de son bien-aimé, loin de sa vigne, prisonnière dans le palais de Salomon. Mais elle réfléchit, elle pense à son bien-aimé.

Cantique 1.7 :

Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, où tu fais paître tes brebis, où tu les fais reposer à midi ; car pourquoi serais-je comme une égarée près des troupeaux de tes compagnons ?

Elle cherche son bien-aimé, et de la même manière il arrive que le chrétien se sépare de son Seigneur et qu'il Le cherche. Dans Jean 10, dans le Psaume 23, Jésus est aussi comparé à un berger.

Au verset 8, ce sont de nouveau les jeunes filles qui s'expriment, puis le rival entre en scène à partir du verset 9 :

À ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon je te compare, ô mon amie.

Jamais Jésus n'aurait comparé Son Église à une jument, d'autant plus attelée au char d'une autre image de l'ennemi dans la Bible : Pharaon ! Salomon essaye sans cesse de flatter la Sulamithe, s'imaginant qu'il aura là une proie facile, comme les autres filles du harem, mais il se rend bien compte qu'elle ne l'aime pas en retour, et du coup c'est d'autant plus stimulant pour lui, qui cherche à relever le défi.

Versets 10 et 11 :

10 Tes joues sont belles au milieu des colliers, ton cou est beau au milieu des rangées de perles.

11 Nous te ferons des colliers d'or, avec des points d'argent.

Or, argent, pierres précieuses... Comme la Sulamithe ne l'aime pas, Salomon essaye de la prendre par l'amour de l'argent, des richesses. Mais un verset de la fin du livre montre bien que c'est peine perdue, car l'amour véritable ne peut s'acheter.

Cantique 8.7 :

Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas ; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris.

Pourtant, c'est exactement ce que Salomon cherche à faire : il la couvre de richesses, mais la Sulamithe le méprise, nous le voyons à plusieurs reprises dans le livre. Si la Sulamithe était amoureuse de son interlocuteur, elle ne prononcerait pas des paroles comme ce verset 7 !

Revenons au chapitre 1. À partir du verset 12, la Sulamithe parle à nouveau de son bien-aimé, jusqu'au verset 15, où Salomon l'interrompt :

Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes.

Il essaye de la charmer, mais elle continue à rêver de son véritable bien-aimé, au verset 16 :
Que tu es beau, mon bien-aimé, que tu es aimable ! Notre lit, c'est la verdure.

En fait, la Sulamithe a Salomon devant elle, mais elle ne pense pas vraiment à Salomon, perdue dans ses pensées. Elle le coupe dans ses paroles, ne pensant qu'à son bien-aimé. Nous voyons dans le livre que son bien-aimé est un berger, qui est une image de Jésus Lui-même. De plus, lorsqu'on lit la fin du verset 16 et le début du chapitre 2, la description qui est donnée n'est pas du tout celle du palais de Salomon ! Au contraire : son bien-aimé se trouve dans la nature, et il y fait paître ses troupeaux. Elle le compare même à un pommier, au milieu des arbres de la forêt !

Cantique 2.3 :

Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, et son fruit est doux à mon palais.

Au verset 2, Salomon interrompt de nouveau la Sulamithe, il lui coupe la parole, reprenant le discours à son avantage, mais la Sulamithe ne marche pas. À partir du verset 8, on la voit même en plein rêve, en pleine extase. Elle est en communion avec son bien-aimé, et on voit même un chant de l'époux à partir du verset 10, mais c'est toujours la Sulamithe qui cite ses propos. Dans le cantique, le véritable bien-aimé ne s'exprime qu'une seule fois directement ! Les autres fois, on ne retrouve ses paroles que dans la bouche de la Sulamithe, qui les ressasse dans sa bouche et dans son cœur.

Au chapitre 3, le soir est venu. Comme elle est toujours privée de son bien-aimé, elle continue à rêver. C'est une image du chrétien qui est prisonnier de l'ennemi, et qui pense à Jésus...

Le deuxième acte commence au chapitre 3 et au verset 6. La Sulamithe est toujours dans le palais, mais là, les tentations sont encore plus fortes.

Cantique 3.6 et 7 :

6 Qui est celle qui monte du désert, comme des colonnes de fumée, au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens et de tous les aromates des marchands ?

7 Voici la litière de Salomon, et autour d'elle soixante vaillants hommes, des plus vaillants d'Israël.

On peut imaginer Salomon qui fait une tournée sur sa litière, en dehors de Jérusalem, puis à un moment donné il voit cette belle Sulamithe. Il se renseigne, il apprend qu'elle n'est pas mariée, et il la fait prendre et amener à Jérusalem. On peut aussi imaginer que la Sulamithe, gardant sa vigne, a été attirée par le cortège de Salomon et qu'elle a abandonné sa vigne parce qu'elle voulait voir ce qui se passait. On imagine bien que Salomon, avec le faste dans lequel il a vécu, ne se promenait pas franchement discrètement ! La fin du chapitre 3 nous donne idée du luxe de sa litière !

Dans le chapitre 4, Salomon parle à nouveau. On le sent de plus en plus passionné, espérant que dès le soir la Sulamithe sera à lui ! Il fait tout pour la tenter...

Cantique 4.6 :

Avant que le jour se rafraîchisse, et que les ombres fuient, j'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

La Sulamithe interrompt Salomon dans ce verset, mais Salomon reprend la parole dès le verset 7, essayant encore de la charmer jusqu'à la fin du verset 16, où la Sulamithe l'interrompt de nouveau... pour un verset ! Salomon recommence dès le premier verset du chapitre 5 ! Et voyons de nouveau comment il s'y prend...

Cantique 4.16 (la fin) et 5.1 (le début) :

(16) Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits excellents !

1 J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée

Salomon s'approprie les paroles de la Sulamithe et il entre dans son jeu, toujours dans le but de la séduire.

Et dès le verset 2, la Sulamithe est de nouveau en extase :

*J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe :
Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée,
mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.*

Elle rêve et elle cite de nouveau les paroles de son bien-aimé, jusqu'au verset 8 où un dialogue avec les filles de Jérusalem commence. Mais dans son rêve, Jésus vient vers elle. Le bien-aimé frappe, mais on le voit aussi frapper dans Apocalypse 3.20 :

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Cantique 5.3 :

J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salerais-je ?

Là, on voit le problème de la Sulamithe : elle rêve, elle s'est endormie, et quand son bien-aimé arrive elle n'est pas prête. Ce n'est une fois de plus pas Salomon, ce n'est pas possible, car lui ne serait certainement pas parti avant qu'elle ouvre la porte...

Apocalypse 3 s'adresse en dernier à l'église de Laodicée, à qui il est reproché d'être malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue, et c'est le problème de la Sulamithe, qui s'est dévêtue de sa tunique. Nous ne devons jamais paraître nus devant le Seigneur, mais avec un vêtement blanc, et qui en plus ne doit jamais être souillé !

Finalement, la Sulamithe se lève, on le voit au verset 4, mais c'est trop tard : son bien-aimé est parti, après avoir laissé de la myrrhe sur la poignée de la porte en essayant d'ouvrir. C'est toujours ainsi que les choses se produisent si les chrétiens ou l'Église n'écoutent pas la voix du Seigneur. Au verset 2, le bien-aimé a **ordonné** à la Sulamithe d'ouvrir, elle a désobéi, et le temps était passé. Cela n'empêche pas qu'elle l'aime, ses entrailles se sont émues pour lui, mais c'était quand même trop tard !

Cantique 5.6 :

J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'avais le souffle coupé, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.

Luc 24.32 :

Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?

Les disciples d'Emmaüs étaient aussi « hors d'eux-mêmes » lorsque Jésus leur parlait, parce qu'ils sentaient bien qu'il se passait quelque chose de spécial.

Cantique 5.7 :

Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée ; ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs.

Voilà ce qui peut se produire lorsqu'on n'est plus dans la présence du Seigneur... Alors, au verset 8, elle s'adresse aux filles de Jérusalem, ce qui n'est pas une très bonne idée car ce n'est jamais une bonne idée lorsque l'Église s'adresse au monde en général...

Versets 8 et 9 :

8 Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ?... Que je suis malade d'amour.

9 Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, ô la plus belle des femmes ? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, pour que tu nous conjures ainsi ?

Elle s'adresse aux filles, qui bien sûr lui répondent, un peu intriguées par sa démarche... Forcément, elles ne connaissent pas le bien-aimé, pas plus que le monde ne connaît le Seigneur et ne peut donc pas savoir ce qu'Il a de plus que les autres.

Du verset 10 au verset 16, la Sulamithe décrit son bien-aimé, de manière merveilleuse, expliquant ce qu'est son bien-aimé.

Verset 11 :

Sa tête est de l'or pur ; ses boucles sont flottantes, noires comme le corbeau.

Verset 15 :

Ses jambes sont des colonnes de marbre blanc, posées sur des bases d'or pur. Son aspect est comme le Liban, distingué comme les cèdres.

L'or, c'est la nature divine. Il est intéressant de voir qu'elle le décrit avec de l'or en haut et en bas. Apocalypse 1 donne une description similaire de Jésus.

Au chapitre 6, les jeunes filles parlent et répondent à la Sulamithe, parce que ses arguments ont porté !

Cantique 6.1 :

Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté ton bien-aimé s'est-il dirigé ? Nous le chercherons avec toi.

Le monde aime bien nous proposer de construire, de s'associer à nous pour l'œuvre de Dieu, comme ils ont voulu participer à la construction du temple, au temps de Zorobabel.

Esdras 4.1 à 4 :

1 Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Éternel, le Dieu d'Israël.

2 Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de famille, et leur dirent : Nous bâtirons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Ésar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.

3 Mais Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtirons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse.

4 Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir.

Mais il faut tout de même noter que sa description du bien-aimé a été efficace, puisque le monde a été touché. C'est une belle image d'une évangélisation qui porte du fruit !

Au verset 2, la Sulamithe reprend la parole :

Mon bien-aimé est descendu à son jardin, au parterre d'aromates, pour faire paître son troupeau dans les jardins, et pour cueillir des lis.

Une fois de plus, on voit bien que ce qui touche au bien-aimé est extérieur au palais de Salomon ! Et le verset 3 montre une des plus belles déclarations d'amour que l'Église ou le chrétien pourraient prononcer au sujet de Jésus :

Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il fait paître son troupeau parmi les lis.

Mais Salomon revient à la charge à partir du verset 4 :

Tu es belle, mon amie, comme Thirtsa, agréable comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières.

Oui, la Sulamithe est terrible parce que Salomon n'arrive pas à ses fins avec elle ! Et lisons le verset suivant :

Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, suspendues aux flancs de Galaad.

Il est inconcevable que Jésus puisse dire une telle parole de l'Église : jamais Il ne demanderait à l'Église de détourner ses yeux de Lui ! Les mots de Salomon ne sont pas tendres, et il va tenter un suprême effort pour s'accaparer la Sulamithe.

Verset 10 :

Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ?

À partir du verset 11, la Sulamithe se remet à parler, et elle descend dans le jardin des noyers. Mais les filles de Jérusalem l'interpellent, dès le début du chapitre 7 :

Reviens, reviens, Sulamithe ! Reviens, reviens, afin que nous te regardions.

Puis, la Sulamithe reprend la parole :

Qu'avez-vous à regarder la Sulamithe...

Puis les jeunes filles, toujours le monde :

Comme une danse de deux chœurs ?

Les filles de Jérusalem vont dans le sens de Salomon, pour l'aider à avoir la victoire, et à partir du verset 7, c'est de nouveau Salomon qui surenchérit :

Que tu es belle, que tu es agréable, ô mon amour, au milieu des délices !

Il ne se ménage même plus, il n'en peut plus et il veut absolument prendre la Sulamithe !

Mais à partir du verset 10, elle interrompt de nouveau Salomon (qui débute le verset) :

Et ta bouche comme un vin excellent,

(La Sulamithe)

...Qui coule aisément pour mon bien-aimé, et glisse sur les lèvres de ceux qui s'endorment !

Elle remet Salomon à sa place, et tout au long du livre elle s'adresse à son bien-aimé, mais pratiquement jamais à Salomon. Si le bien-aimé est discret, on sait pourtant qu'il est là, qu'il suit tout ce qui se passe.

Elle continue à parler jusqu'au chapitre 8 et au verset 5, où on arrive au début du troisième et dernier acte.

Verset 8 :

Nous avons une petite sœur, qui n'a point encore de mamelles ; que ferons-nous de notre sœur, le jour où on la recherchera ?

La Sulamithe a une sœur, ses frères parlent d'une petite sœur. Comme la Sulamithe est prisonnière, elle met en garde sa petite sœur (au verset suivant) pour qu'on ne la prenne pas comme elle a été prise :

Si elle est un mur, nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent ; si elle est une porte, nous la fermerons avec une planche de cèdre.

Tout devait être fait pour que Salomon ne voie pas la petite sœur ! Puis la Sulamithe continue à parler, jusqu'au verset 13, où on voit enfin Jésus parler :

Habitante des jardins ! Des amis prêtent l'oreille à ta voix. Daigne me la faire entendre !

Mais la réponse de la Sulamithe, qui clôture le livre du Cantique, n'est pas celle que le bien-aimé attendrait, parce qu'elle n'est pas prête :

Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !

Le cantique finit par une énigme : au lieu de célébrer leur amour et leur union, la Sulamithe demande à son bien-aimé de fuir ! Mais pourquoi fait-elle cela ? Parce qu'elle est captive ! Le vrai berger, Jésus, doit laisser la place au roi terrestre, mais elle lui demande de fuir pour aller préparer son retour. La « fuite » de Jésus, c'était Son ascension, mais un jour Il reviendra pour chercher la Sulamithe car Il lui a préparé une place, comme à nous, selon Jean 14.2 et 3 :

2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

3 Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Il n'y a donc pas de mariage à la fin du cantique, parce que le mariage aura lieu dans le ciel entre l'Époux et l'Épouse !

Dans l'Apocalypse, on voit Jésus qui parle aux sept églises, et dans chaque église on voit Jésus parler au début, et le Saint-Esprit à la fin ! Jésus fait donc souvent des reproches aux

églises, sauf à deux, et le Saint-Esprit secoue les églises en leur suggérant d'utiliser leurs oreilles pour écouter. Et lisons Apocalypse 22.17, un des derniers versets de la Bible : *Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.*

Dans les chapitres 2 et 3, on voit que le Saint-Esprit n'est pas en accord avec les sept églises, parce que certaines ne marchent pas dans le plan de Dieu, mais ce verset 17 montre qu'à ce moment-là il n'y a plus du tout de désaccord, que l'Esprit et l'Épouse sont en parfait accord, et ils peuvent dire au bien-aimé : « Viens » !

C'est l'opposé de ce que l'on voit dans le Cantique des cantiques : elle ne dit pas à son bien-aimé de venir, mais de fuir, jusqu'au jour où elle lui dira aussi : « Viens » ! L'Église ne peut pas dire cela au Seigneur tant qu'elle n'est pas pleinement en règle avec Lui.

Cantique 4.16 :

*Lève-toi, aquilon ! viens, autan ! Soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent !
Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits excellents !*

L'aquilon et l'autan sont des vents, et le vent est une image du Saint-Esprit. Jésus veut vraiment entrer dans son jardin et manger de ses fruits excellents. Il veut pouvoir cueillir des fruits, et c'est pour cela que nous devons porter du fruit ! Il y a tellement de symboles dans l'Ancien Testament, et dans ce cantique aussi, et il est toujours intéressant de se demander ce que cela signifie pour nous, chrétiens.

Dans le cantique, on peut voir l'Église et Jésus, mais aussi Satan et le monde, et on voit les paroles d'amour que l'Église dit à son futur Époux, mais aussi la grande patience, la grande miséricorde, la grande bonté, la grande douceur du bien-aimé qui attend que sa bien-aimée soit prête pour revenir la chercher.

Le Cantique, verset par verset

La Sulamithe représente l'Église, les filles de Jérusalem le monde, Salomon le rival, et le bien-aimé (ou le berger) Christ.

Chapitre 1

1.1 Cantique des cantiques, de Salomon.

ACTE I - Exil dans le palais

*Acte I - Scène 1 : Sulamithe et les jeunes filles
Elle raconte son histoire et ne songe qu'à son fiancé*

La Sulamithe (représente l'Église)

1.2a Qu'il me baise des baisers de sa bouche !

Les filles de Jérusalem (représentent le monde)

1.2b Car ton amour vaut mieux que le vin,

1.3 Tes parfums ont une odeur suave ; ton nom est un parfum qui se répand ; c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.

La Sulamithe

1.4a Entraîne-moi après toi !

Les filles de Jérusalem

1.4b Nous courrons !

La Sulamithe (qui interrompt les filles)

1.4c Le roi m'introduit dans ses appartements...

Les filles de Jérusalem

1.4d Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi ; nous célébrerons ton amour plus que le vin. C'est avec raison que l'on t'aime.

1.4d : Ces filles de Jérusalem, dans le harem de Salomon, parlent de la grandeur du roi à la Sulamithe. Elles ne cherchent que les plaisirs de la chair et leur mission est d'attirer la Sulamithe vers Salomon. Leur but, comme l'est celui du monde, est toujours de chercher à convaincre la Sulamithe de s'intéresser au roi, qui représente le rival, comme l'est celui du monde de chercher à détourner l'Église de Jésus pour suivre Son rival, qui est Satan.

La Sulamithe

1.5 Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kédar, comme les pavillons de Salomon.

1.6 Ne prenez pas garde à mon teint noir : C'est le soleil qui m'a brûlée. Les fils de ma mère se sont irrités contre moi, ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.

1.7 Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, où tu fais paître tes brebis, où tu les fais reposer à midi ; car pourquoi serais-je comme une égarée près des troupeaux de tes compagnons ?

Les filles de Jérusalem

1.8 Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, sors sur les traces des brebis, et fais paître tes chevreaux près des demeures des bergers.

Acte I - Scène 2 : La Sulamithe et Salomon

Le roi entre et la complimente, mais la Sulamithe parle de son bien-aimé

Elle demande aux filles, ses compagnes, de la laisser en repos

Salomon (représente le rival)

1.9 À ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon je te compare, ô mon amie.

1.10 Tes joues sont belles au milieu des colliers, ton cou est beau au milieu des rangées de perles.

1.11 Nous te ferons des colliers d'or, avec des points d'argent.

La Sulamithe

1.12 Tandis que le roi est dans son entourage, mon nard exhale son parfum.

1.6 : Ici, on voit la faute qu'a commise la Sulamithe.

1.7 : Elle rêve à haute voix et parle à son bien-aimé devant les filles. Et le mot « égarée » signifie en fait « couverte, enveloppée », donc voilée, comme l'était une prostituée à l'époque.

1.11 : Salomon et son entourage, représentés par le « nous », sont prêts à la parer de bijoux pour la séduire. Salomon était un roi extrêmement riche !

1.12 : Le parfum ne s'explique pas, il se respire : il faut découvrir et apprécier l'excellence de celui dont le nom est un parfum répandu

2 Corinthiens 2.14 à 16 :

14 Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !

15 Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent,

16 Aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ? -

Le nard est notre parfum de reconnaissance, avec un cœur plein de louanges et d'adoration, notre appréciation de Jésus-Christ sous l'action du Saint-Esprit en nous.

1.13 Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe, qui repose entre mes seins.

1.14 Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troëne des vignes d'En-Guédi.

Salomon

1.15 Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes.

La Sulamithe

1.16 Que tu es beau, mon bien-aimé, que tu es aimable ! Notre lit, c'est la verdure.

1.17 Les solives de nos maisons sont des cèdres, nos lambris sont des cyprès.

Chapitre 2

2.1 Je suis un narcisse de Saron, un lis des vallées.

Salomon

2.2 Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles.

La Sulamithe

2.3 Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, et son fruit est doux à mon palais.

2.4 Il m'a fait entrer dans la maison du vin, et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.

2.5 Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins, fortifiez-moi avec des pommes ; car je suis malade d'amour.

2.6 Que sa main gauche soit sous ma tête, et que sa droite m'embrasse !

2.7 Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant qu'il le veuille.

1.14 : « Troëne » signifie « prix d'une vie, rançon, un présent, expiation, rachat, asphalte, poix (pour recouvrir), plante de henné », et En-Guédi signifie « fontaine du chevreau ».

1.15 : La colombe est un symbole d'innocence, de pureté, de grâce, de douceur, de tendresse, de constance.

1.16 : Elle est dans ses pensées, et elle applique à celui qu'elle aime les paroles de Salomon.

2.1 : Le narcisse de Saron exhale un parfum très doux et très recherché au Moyen-Orient, et le lis est une fleur d'une couleur rouge éclatant.

2.2 : Salomon ne se décourage pas...

2.3 : La Sulamithe résiste à la séduction, s'isole et oublie sa captivité. Elle est toujours dans ses pensées.

2.4 : L'amour, c'est la clé du livre !

2.7 : Il est souvent traduit « avant qu'elle le veuille », mais c'est en rapport avec « l'amour », qui est un mot féminin en hébreu. La Sulamithe demande à plusieurs reprises aux filles de Jérusalem de ne pas susciter l'amour avant que ce soit le bon moment, et avec la bonne personne. Elle supplie les filles de la laisser penser à son bien-aimé.

Acte I - Scène 3 : La Sulamithe, le berger et les jeunes filles
Dialogue entre les deux fiancés dans un rêve

La Sulamithe (première extase)

2.8 C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici, il vient, sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines.

2.9 Mon bien-aimé est semblable à la gazelle ou au faon des biches. Le voici, il est derrière notre mur, il regarde par la fenêtre, il regarde par le treillis.

2.10 Mon bien-aimé parle et me dit : Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !

2.11 Car voici, l'hiver est passé ; la pluie a cessé, elle s'en est allée.

2.12 Les fleurs paraissent sur la terre, le temps de chanter est arrivé, et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.

2.13 Le figuier embaume par ses premiers fruits, et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !

2.14 Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, qui te caches dans les parois escarpées, fais-moi voir ta figure, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce, et ta figure est agréable.

2.15 Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes ; car nos vignes sont en fleur.

2.8 : C'est une image de l'avènement de Jésus-Christ, et l'image qui est donnée montre également que c'est une personne qui ne connaît plus d'obstacles. La Sulamithe vit une première extase : l'intérieur de son âme apparaît, le monde extérieur (le palais) disparaît.

2.9 : La gazelle est un animal qui représente la beauté, la gloire et l'honneur.

2.10 : Les versets 10 à 14 sont un cantique de l'Époux : la Sulamithe, se rappelant les paroles de son bien-aimé (le berger), cite ses propos.

2.10 : Le bien-aimé est donc Jésus, le berger, et c'est une image de l'enlèvement, de même que dans le verset 13. Il dit à la Sulamithe, et par extension à l'Église, de venir !

2.13 : C'est une image du temps du printemps, où la nature s'éveille, en rapport avec un temps de réveil.

2.14 : « Faire entendre la voix au berger » est ici une image de la prière. Et la colombe est naturellement tendre, affectueuse, douce et pacifique, elle symbolise depuis l'Antiquité la bien-aimée. Le mâle et la femelle sont éperdument amoureux, pleins d'attentions et de prévenances réciproques, et, chose merveilleuse : les couples restent unis pour la vie.

2.15 : Il y a beaucoup de choses à dire sur ce verset ! D'abord, « prenez-nous » est une image de la délivrance, lorsque ce n'est plus possible de le faire soi-même.

On en a un exemple dans Actes 8, 22 à 24, avec Simon le magicien :

22 *Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ;*

23 *car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.*

24 *Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.*

Le Seigneur est prêt à faire grâce à Simon, comme à chacun de ceux qui se repentent.

2.16 Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui ; il fait paître son troupeau parmi les lis.
2.17 Avant que le jour se rafraîchisse, et que les ombres fuient, reviens !... Sois semblable, mon bien-aimé, à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes qui nous séparent.

Chapitre 3

Acte I - Scène 4 : La Sulamithe

Elle raconte son rêve et sa recherche du bien-aimé à ses compagnes

La Sulamithe (deuxième extase)

3.1 Sur ma couche, pendant les nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime ; je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé...

3.2 Je me lèverai, et je ferai le tour de la ville, dans les rues et sur les places ; je chercherai celui que mon cœur aime... Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.

3.3 Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée : Avez-vous vu celui que mon cœur aime ?

(Suite du verset 2.15) - Romains 7.24 et 25 :

24 Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ...

25 Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.

Romains 8.37 :

Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

1 Corinthiens 15.57 :

Mais grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

2 Corinthiens 2.14 :

Grâce soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !

Ensuite, les renards sont des animaux nuisibles. La Bible donne aussi d'autres exemples. Et le verset parle même de « petits renards », car les péchés ou fardeaux, même petits, ravagent les vignes (donc, empêchent la sanctification).

Néhémie 4.3 :

Qu'ils bâtissent seulement ! Si un renard s'élançait, il renverserait leur muraille de pierres !

Lamentations 5.18 :

C'est que la montagne de Sion est ravagée, c'est que les renards s'y promènent.

3.1 : On retrouve une pensée similaire dans le Psaume 63.7 :

Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.

3.2 : La coutume des bergers orientaux, dès qu'ils redoutent un danger nocturne, est de ramener le soir leur troupeau dans l'enceinte des villes et de passer avec eux la nuit sur la place publique. Cela illustre les propos de la Sulamithe, et le fait que les gardes (du verset 3) auraient pu le rencontrer...

3.4 À peine les avais-je dépassés, que j'ai trouvé celui que mon cœur aime ; je l'ai saisi, et je ne l'ai point lâché jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue.

3.5 Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant qu'il le veuille.

ACTE II - Tentations

*Acte II - Scène 1 : Le peuple de Jérusalem
Sulamithe prisonnière et description du faste de Salomon*

Les filles de Jérusalem

3.6 Qui est celle qui monte du désert, comme des colonnes de fumée, au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens et de tous les aromates des marchands ?

3.7 Voici la litière de Salomon, et autour d'elle soixante vaillants hommes, des plus vaillants d'Israël.

3.8 Tous sont armés de l'épée, sont exercés au combat ; chacun porte l'épée sur sa hanche, en vue des alarmes nocturnes.

3.9 Le roi Salomon s'est fait une litière de bois du Liban.

3.10 Il en a fait les colonnes d'argent, le dossier d'or, le siège de pourpre ; au milieu est une broderie, œuvre d'amour des filles de Jérusalem.

3.11 Sortez, filles de Sion, regardez le roi Salomon, avec la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de ses fiançailles, le jour de la joie de son cœur.

3.4 : La Sulamithe est en extase, elle continue à rêver.

Acte II : Quelques passages concernant la tentation :

1 Corinthiens 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Jacques 1.13 à 15 :

13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

3.6 : C'est la Sulamithe qui monte du désert, car Salomon l'a fait prendre pour la conduire au palais.

Chapitre 4

*Acte II - Scène 2 : Salomon et la Sulamithe
Le roi revient à la charge et courtise charnellement la Sulamithe
qui résiste à ces paroles, auxquelles elle oppose la pensée de son bien-aimé*

Salomon

4.1 Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes, derrière ton voile. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, suspendues aux flancs de la montagne de Galaad.

4.2 Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues, qui remontent de l'abreuvoir ; toutes portent des jumeaux, aucune d'elles n'est stérile.

4.3 Tes lèvres sont comme un fil cramoisi, et ta bouche est charmante ; ta joue est comme une moitié de grenade, derrière ton voile.

4.4 Ton cou est comme la tour de David, bâtie pour être un arsenal ; mille boucliers y sont suspendus, tous les boucliers des héros.

4.5 Tes deux seins sont comme deux faons, comme les jumeaux d'une gazelle, qui paissent au milieu des lis.

La Sulamithe

4.6 Avant que le jour se rafraîchisse, et que les ombres fuient, j'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

Salomon

4.7 Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut.

4.8 Viens avec moi du Liban, ma fiancée, viens avec moi du Liban ! Regarde du sommet de l'Amana, du sommet du Senir et de l'Hermon, des tanières des lions, des montagnes des léopards.

4.5 : Salomon est de plus en plus passionné, il espère qu'elle va rapidement succomber à ses avances.

4.6 : Elle coupe Salomon, comme dans 1.16, pour penser à son bien-aimé.

4.7 : C'est le but du Seigneur que l'Église se prépare pour paraître devant Lui sans défauts.

Éphésiens 5.27 :

Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

Apocalypse 19.7 :

Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée.

Apocalypse 21.2 va dans le même sens.

4.8 : Le mot « fiancée » est un mot hébreu utilisé pour le stade avancé des fiançailles juste avant le mariage, (ou même pour la toute jeune mariée : il y a deux mots pour parler des fiançailles en hébreu). Or la fin du Cantique nous le montre : la fiancée n'est pas encore prête pour le mariage. Salomon veut accélérer les choses, voilà pourquoi il utilise ce mot. Et l'Amana est un fleuve qui descend des montagnes du Liban.

- 4.9 Tu me ravis le cœur, ma sœur, ma fiancée, tu me ravis le cœur par l'un de tes regards, par l'un des colliers de ton cou.
- 4.10 Que de charmes dans ton amour, ma sœur, ma fiancée ! Comme ton amour vaut mieux que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates !
- 4.11 Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.
- 4.12 Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée.
- 4.13 Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, avec les fruits les plus excellents, les troènes avec le nard ;
- 4.14 Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens ; la myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates ;
- 4.15 une fontaine des jardins, une source d'eaux vives, des ruisseaux du Liban.

La Sulamithe

4.16 Lève-toi, aquilon ! Viens, autan ! Soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent ! Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits excellents !

4.11 : On a une image dans Proverbes 5.3 :

Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile.

Ici, c'est une étrangère dont il est dit que les lèvres distillent le miel. De plus, Salomon a dû embrasser de force la Sulamithe pour dire une chose pareille...

4.12 : Salomon est irrité de ce qu'il ne peut pas dépasser une certaine limite : il voit bien que le « jardin » est fermé, la source est fermée, la fontaine est scellée. Encore une fois, nous trouvons une image dans Proverbes 5.15 à 18 :

15 Bois les eaux de ta citerne, les eaux qui sortent de ton puits.

16 Tes sources doivent-elles se répandre au-dehors ? Tes ruisseaux doivent ils couler sur les places publiques ?

17 Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi.

18 Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse.

La Sulamithe est ferme, car elle a décidé de se garder pour son bien-aimé.

4.14 : L'aloès est un parfum qui coûte très cher. Et il est intéressant de noter que tous ces parfums et aromates ne poussent pas naturellement en Israël, pas plus que le fruit et les dons du Saint-Esprit ne sont pas naturellement en nous mais ils doivent venir d'ailleurs. Le Saint-Esprit prépare l'Église, et l'Époux trouve attirant ce que la grâce divine a planté en nous.

4.16 : Comme nous l'avons vu, l'aquilon et l'autan sont des vents. L'aquilon est un vent frais du nord, alors que l'autan est un vent tiède du sud, qui aide les fruits à mûrir.

4.16 : Le passage souligné sera repris par Salomon dans le verset suivant : il est ici au paroxysme de sa passion, il s'enhardit et ose s'appliquer à lui-même les paroles d'amour de la Sulamithe, citées dans le verset précédent ! Il se croit sûr de la victoire et invite ceux qui l'entourent à s'associer à sa joie.

Chapitre 5

Salomon

5.1 J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée ; je cueille ma myrrhe avec mes aromates, je mange mon rayon de miel avec mon miel, je bois mon vin avec mon lait... Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour !

*Acte II - Scène 3 : Sulamithe et les jeunes filles
La Sulamithe rêve de son bien-aimé et le décrit aux filles de Jérusalem*

Sulamithe (troisième extase)

5.2 J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.

5.3 J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salirais-je ?

5.4 Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, et mes entrailles se sont émues pour lui.

5.5 Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; et de mes mains a dégoutté la myrrhe, de mes doigts, la myrrhe répandue sur la poignée du verrou.

5.6 J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'avais le souffle coupé, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.

5.7 Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée ; ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs.

5.8 Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ?... Que je suis malade d'amour.

Les filles de Jérusalem

5.9 Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, ô la plus belle des femmes ? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, pour que tu nous conjures ainsi ?

5.2 : Le bien-aimé frappe : il parle, il est prêt à prendre sa bien-aimée (encore une image de l'enlèvement). Mais, telle une vierge folle (Matthieu 25), elle n'est pas prête. Cantique 8.14 le confirmera...

Luc 12.36 :

Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

1 Thessaloniens 5.10 :

Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.

5.5 : Comme nous l'avons vu, la myrrhe provenait de son bien-aimé.

5.7 : Cette situation est pire que celle qui est relatée en 3.3, où elle recherche aussi son bien-aimé. C'est une nuit de honte et d'humiliation.

La Sulamithe

5.10 Mon bien-aimé est blanc et vermeil ; il se distingue entre dix mille.

5.11 Sa tête est de l'or pur ; ses boucles sont flottantes, noires comme le corbeau.

5.12 Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux, se baignant dans le lait, reposant au sein de l'abondance.

5.13 Ses joues sont comme un parterre d'aromates, une couche de plantes odorantes ; ses lèvres sont des lis, d'où découle la myrrhe.

5.14 Ses mains sont des anneaux d'or, garnis de chrysolithes ; son corps est de l'ivoire poli, couvert de saphirs ;

5.15 ses jambes sont des colonnes de marbre blanc, posées sur des bases d'or pur. Son aspect est comme le Liban, distingué comme les cèdres.

5.16 Son palais n'est que douceur, et toute sa personne est pleine de charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem !

Chapitre 6

Les filles de Jérusalem

6.1 Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté ton bien-aimé s'est-il dirigé ? Nous le chercherons avec toi.

Dans tout ce passage (10 à 16), la Sulamithe va décrire son bien-aimé, comme une évangélisation au cours de laquelle le chrétien décrirait Jésus. André a aussi suivi Jésus, puis il a trouvé les mots pour conduire son frère Simon (Pierre) à Lui. Sa description est éblouissante : ce que son bien-aimé est lui importe bien plus que l'endroit où il est !

5.10 : On pourrait traduire « blanc » par « éclatant, éblouissant, rayonnant, embrasé, clair, vif, ou brillant », et le vermeil est une nuance de rouge, qui vient de la racine hébraïque « couleur voyante et vive », comme les péchés.

5.11 : On retrouve ici l'or, qui est de l'or pur et raffiné, toujours en rapport avec la nature divine (il est question de la tête). Les boucles sont « flottantes », mot qui vient de la racine « éminent, élevé, exalté, en rapport avec les cheveux.

5.12 à 14 : Dans ces trois versets se trouvent énormément de détails pour plaire au corps et à l'âme, beaucoup de choses précieuses ou délicieuses. Au verset 13, la myrrhe est un symbole de l'amour dans la souffrance.

5.15 : Ce détail au sujet de ses jambes montre qu'il se tient résolument debout, la position du vainqueur. Le socle est en or pur, c'est le meilleur qui puisse être (la nature divine), et la Bible insiste sur l'importance d'avoir de bonnes fondations (il y a par exemple l'histoire de la maison bâtie sur le sable ou sur le roc).

5.16 : Le sens de « pleine de charme » est également « délices, chose désirable, précieuse, chère, désirée, plaisante, grâce, beauté ».

6.1 : La Sulamithe leur donne envie de connaître son bien-aimé : son « évangélisation » a atteint son but. Si le chrétien évangélise correctement, le monde aura aussi envie de connaître Jésus !

La Sulamithe

6.2 Mon bien-aimé est descendu à son jardin, au parterre d'aromates, pour faire paître son troupeau dans les jardins, et pour cueillir des lis.

6.3 Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il fait paître son troupeau parmi les lis.

Acte II - Scène 4 : Salomon, la Sulamithe et les jeunes filles

Le roi continue ses louanges séductrices, mais la Sulamithe ne s'en laisse pas conter

Salomon

6.4 Tu es belle, mon amie, comme Thirtsa, agréable comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières.

6.5 Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, suspendues aux flancs de Galaad.

6.6 Tes dents sont comme un troupeau de brebis, qui remontent de l'abreuvoir ; toutes portent des jumeaux, aucune d'elles n'est stérile.

6.7 Ta joue est comme une moitié de grenade, derrière ton voile...

6.8 Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines, et des jeunes filles sans nombre.

6.9 Une seule est ma colombe, ma parfaite ; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse ; les reines et les concubines aussi, et elles la louent.

Les filles de Jérusalem

6.10 Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ?

La Sulamithe

6.11 Je suis descendue au jardin des noyers, pour voir la verdure de la vallée, pour voir si la vigne pousse, si les grenadiers fleurissent.

6.12 Je ne sais, mais mon désir m'a rendue semblable aux chars de mon noble peuple.

6.4 : Thirtsa et Jérusalem étaient les deux plus belles villes du royaume. Et le mot « terrible » pourrait être aussi traduit par « effroyable », il vient d'une racine hébraïque qui signifie « effrayer ».

6.8 : Salomon ne peut connaître le véritable amour : non seulement il a eu autour de 1000 femmes ou concubines, mais en plus elles ont détourné son cœur !

6.11 et 12 : Dans ces deux versets, elle nous explique pourquoi elle est maintenant captive de Salomon : elle a fait preuve d'une curiosité malsaine au lieu de garder les vignes. On voit qu'elle raisonne par rapport aux choses du monde. Cela va dans le même sens que Cantique 1.6.

Chapitre 7

Les filles de Jérusalem

7.1a Reviens, reviens, Sulamithe ! Reviens, reviens, afin que nous te regardions.

Sulamithe

7.1b Qu'avez-vous à regarder la Sulamithe... Comme une danse de deux chœurs ?

Les 5 versets qui viennent peuvent être attribués aux filles de Jérusalem ou à Salomon !

7.2 Que tes pieds sont beaux dans tes chaussures, fille de prince ! Les contours de ta hanche sont comme des colliers, œuvre des mains d'un artiste.

7.3 Ton sein est une coupe arrondie, où le vin parfumé ne manque pas ; ton corps est un tas de froment, entouré de lis.

7.4 Tes deux seins sont comme deux faons, comme les jumeaux d'une gazelle.

7.5 Ton cou est comme une tour d'ivoire ; tes yeux sont comme les étangs de Hesbon, près de la porte de Bath-Rabbim ; ton nez est comme la tour du Liban, qui regarde du côté de Damas.

7.6 Ta tête est élevée comme le Carmel, et les cheveux de ta tête sont comme la pourpre ; un roi est enchaîné par des boucles !...

Salomon

7.7 Que tu es belle, que tu es agréable, ô mon amour, au milieu des délices !

7.8 Ta taille ressemble au palmier, et tes seins à des grappes.

7.9 Je me dis : Je monterai sur le palmier, j'en saisirai les rameaux ! Que tes seins soient comme les grappes de la vigne, le parfum de ton souffle comme celui des pommes,

7.10a Et ta bouche comme un vin excellent,...

La Sulamithe (qui coupe à nouveau Salomon qui ne se contient plus)

7.10b Qui coule aisément pour mon bien-aimé, et glisse sur les lèvres de ceux qui s'endorment !

7.1b : Il y a une dualité entre la pression du monde et celle de Dieu.

7.3 : La couleur du blé, selon la culture hébraïque, est la plus belle couleur pour un corps humain. Et concernant les lis, selon la coutume, à la moisson, on alignait les gerbes de blé en les décorant avec des fleurs.

7.5 : La porte de Bath-Rabbim était la porte de l'ancienne capitale amoréenne, Hesbon.

Acte II - Scène 5 : La Sulamithe et les jeunes filles
Laissée seule, la Sulamithe parle dans son cœur à son bien-aimé (quatrième extase)
Elle supplie ses compagnes de ne pas la sortir de sa contemplation intérieure

La Sulamithe (quatrième extase)

7.11 Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi.

7.12 Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs, demeurons dans les villages !

7.13 Dès le matin nous irons aux vignes, nous verrons si la vigne pousse, si la fleur s'ouvre, si les grenadiers fleurissent. Là je te donnerai mon amour.

7.14 Les mandragores répandent leur parfum, et nous avons à nos portes tous les meilleurs fruits, nouveaux et anciens : Mon bien-aimé, je les ai gardés pour toi.

Chapitre 8

8.1 Oh ! Que n'es-tu mon frère, allaité des mamelles de ma mère ! Je te rencontrerais dehors, je t'embrasserais, et l'on ne me mépriserait pas.

8.2 Je veux te conduire, t'amener à la maison de ma mère ; tu me donneras tes instructions, et je te ferai boire du vin parfumé, du moût de mes grenades.

8.3 Que sa main gauche soit sous ma tête, et que sa droite m'embrasse !

8.4 Je vous en conjure, filles de Jérusalem, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant qu'il le veuille.

7.14 : Concernant le nouveau et l'ancien, la Bible donne des images au sujet des deux ensemble.

Matthieu 13.52 :

Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Luc 5.39 :

Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon.

1 Jean 2.7 :

Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.

8.1 : Aujourd'hui encore, chez les Bédouins, seul un frère né de la même mère peut embrasser sa sœur en public !

Acte III - Triomphe de l'amour

*Acte III - Scène 1 : La Sulamithe et le berger
La Sulamithe chante l'amour, fort comme la mort après ses victoires,
et sa fidélité dans l'épreuve*

Les filles de Jérusalem

8.5a Qui est celle qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé ?

La Sulamithe

8.5b Je t'ai réveillé sous le pommier ; là ta mère t'a enfanté, c'est là qu'elle t'a enfanté, qu'elle t'a donné le jour.

8.6 Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel.

Acte III : Colossiens 3.14 :

Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

1 Jean 4.18 :

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

8.5b : Dans ce verset, dans les différentes versions de la Bible, les verbes sont généralement accordés au féminin alors qu'en hébreu ils sont au masculin... Restons bibliques !

8.6 : Les anciens suspendaient leur sceau à la main droite (comme bague ou bracelet) ou au cou (pendentif sur la poitrine). Il symbolisait l'autorité ou le souvenir d'un être cher, c'était quelque chose de très précieux.

Concernant l'amour, rappelons deux versets faciles à mémoriser par leurs références :

Jean 3.16 :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

1 Jean 3.16 :

Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.

Ces versets nous montrent la force de l'amour divin !

Et concernant la jalousie, également deux versets :

Proverbes 6.34 et 35 :

34 Car la jalousie met un homme en fureur, et il est sans pitié au jour de la vengeance ;

35 il n'a égard à aucune rançon, et il est inflexible, quand même tu multiplierais les dons.

Ajoutons enfin que l'Éternel est mentionné dans ce verset 6, c'est la seule fois dans le Cantique !

8.7 Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas ; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris.

Acte III - Scène 2 : La Sulamithe et ses frères

Elle cherche à protéger sa jeune sœur

Les frères de la Sulamithe (dont il était question en 1.6)

8.8 Nous avons une petite sœur, qui n'a point encore de mamelles ; que ferons-nous de notre sœur, le jour où on la recherchera ?

8.9 Si elle est un mur, nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent ; si elle est une porte, nous la fermerons avec une planche de cèdre.

La Sulamithe

8.10 Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours ; j'ai été à ses yeux comme celle qui trouve la paix.

Acte III - Scène 3 : La Sulamithe

Elle ne veut rien du roi, elle tient à se garder pour son bien-aimé

La Sulamithe

8.11 Salomon avait une vigne à Baal-Hamon ; il remit la vigne à des gardiens ; chacun apportait pour son fruit mille sicles d'argent.

8.12 Ma vigne, qui est à moi, je la garde. À toi, Salomon, les mille sicles, et deux cents à ceux qui gardent le fruit !

8.7 : L'homme en question est Salomon, les versets 11 et 12 le confirment.

8.8 : La petite sœur représente le reste de l'Église, les non-vainqueurs, qui ne sont pas encore mûrs. Et l'expression « le jour où on la recherchera » signifie en hébreu littéralement « le jour où il sera parlé d'elle » : c'est en rapport avec le mariage.

8.9 : Le mur est une vertu de chasteté, car il « empêche l'accès ». La porte, en revanche, est la contrainte d'un mur, donc elle doit être bien fermée, ici avec une planche de cèdre.

8.10 : En fait, il faut le comprendre comme un processus : je suis « devenue à ses yeux ».

8.11 : « Baal Hamon » signifie « maître d'une multitude ». Baal Hamon est située dans les collines d'Éphraïm, à 81 km au nord de Jérusalem.

8.12 : La Sulamithe s'adresse vraiment ici à Salomon, mais c'est pour lui signifier son refus une fois pour toutes !

Acte III - Scène 4 : La Sulamithe et le berger
Elle veut préserver son amour et continuer à se préparer

Le berger (représente Jésus)

8.13 Habitante des jardins ! Des amis prêtent l'oreille à ta voix. Daigne me la faire entendre !

La Sulamithe

8.14 Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !

8.13 : Ce verset est le seul, dans tout le cantique, où le bien-aimé s'exprime directement, sans être cité par la Sulamithe. Les amis en question, ce sont des anges, et ce que le bien-aimé dit à la Sulamithe est une exhortation à la louange et à l'adoration.

8.14 : L'Église n'est pas prête pour l'avènement du Seigneur, pour les noces de l'Agneau. Elle a encore besoin de temps pour être prête.

Commentaires sur le Cantique des cantiques

Pourquoi voir Salomon comme le rival au lieu du fiancé ? Plusieurs réponses...

- Il dévoile la nudité et décrit la beauté de la Sulamithe en termes charnels, sensuels, osés en roi débauché qu'il est (les anciens rabbins demandaient aux Juifs de ne pas lire ce livre avant 30 ans, l'âge de la majorité chez les Juifs !), par opposition au bien-aimé qui a des paroles fraîches et admirables selon ce que rapporte la Sulamithe.

- Jamais Jésus n'attacherait Sa fiancée au monde

Cantique 1.9 :

À ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon je te compare, ô mon amie.

Salomon a fait cela.

1 Rois 3.1 :

Salomon s'allia par mariage avec Pharaon, roi d'Égypte. Il prit pour femme la fille de Pharaon, et il l'amena dans la ville de David, jusqu'à ce qu'il ait achevé de bâtir sa maison, la maison de l'Éternel, et le mur d'enceinte de Jérusalem.

Mais ce n'est pas le plan de Dieu que des alliances soient contractées avec les étrangers, a fortiori avec les ennemis.

Jean 12.31 :

Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.

Jean 14.30 :

Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi.

- Salomon avait plusieurs épouses, à la différence de Christ

Cantique 6.8 et 9 :

8 Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines, et des jeunes filles sans nombre.

9 Une seule est ma colombe, ma parfaite ; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse ; les reines et les concubines aussi, et elles la louent.

- Salomon n'a jamais été berger (il habitait dans un palais, celui où la Sulamithe est retenue)

Cantique 1.7 :

Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, où tu fais paître tes brebis, où tu les fais reposer à midi ; car pourquoi serais-je comme une égarée près des troupeaux de tes compagnons ?

Cantique 2.16 :

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui ; il fait paître son troupeau parmi les lis.

Cantique 6.2 et 3 :

2 Mon bien-aimé est descendu à son jardin, au parterre d'aromates, pour faire paître son troupeau dans les jardins, et pour cueillir des lis.

3 Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il fait paître son troupeau parmi les lis.

Dans le Psaume 23, l'Éternel est aussi notre berger, qui ne nous laisse manquer de rien et nous fait reposer dans de verts pâturages.

- La Sulamithe ne pourrait parler à son fiancé ainsi

Cantique 8.7 :

Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas ; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris.

Versets 11 et 12 :

11 Salomon avait une vigne à Baal-Hamon ; il remit la vigne à des gardiens ; chacun apportait pour son fruit mille sicles d'argent.

12 Ma vigne, qui est à moi, je la garde. À toi, Salomon, les mille sicles, et deux cents à ceux qui gardent le fruit !

- Christ ne force jamais sa fiancée : Il reste, comme toujours, très discret

Cantique 4.11 et 12 :

11 Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.

12 Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée.

Au contraire, Christ Se tient à la porte et il frappe (Apocalypse 3.20).

- On ressent tout au long du livre une lutte entre la Sulamithe et Salomon ; elle résiste anormalement pour deux personnes amoureuses.

Dans ce livre, Salomon veut expliquer à son peuple le piège qu'un règne comme le sien allait tendre : il se place en dehors de lui-même (grande sagesse), il présente les relations normales entre Israël et son Dieu (roi et époux invisible, comme le berger) et les relations anormales entre le peuple et Salomon, qui tendent à remplacer les premières. Il ne faut pas oublier que le fait qu'Israël ait un roi n'était pas le plan de Dieu, 1 Samuel 8 nous l'explique.

La progression dans l'amour

Cantique 2.16 :

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui ; il fait pâître son troupeau parmi les lis.

Cantique 6.3 :

Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il fait pâître son troupeau parmi les lis.

Il y a une progression : d'abord moi, puis ensuite lui passe devant ! Je suis d'abord à mon bien-aimé, même s'il est toujours à moi ! On dépend plus de lui, on compte sur lui, on s'appuie davantage sur lui. On ne fait plus que recevoir, on est heureux d'appartenir au Seigneur : Jésus est à moi, mais je suis à Lui. Seigneur je suis à Toi, qu'est-ce que Tu veux ? Voilà ce qu'est l'esclave !

Cantique 7.11 :

Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi.

Là par contre, je ne m'occupe même plus de moi ! Je suis complètement libéré du « moi » et j'appartiens complètement à Jésus !

Voilà le travail de Dieu dans ma vie personnelle : Justification, puis sanctification, puis onction, puis consécration, avant la vocation, la révélation et la glorification. Mais faisons les choses dans l'ordre !

Les 117 versets du Cantique des cantiques pourraient être résumés ainsi :

Une jeune et belle Sulamithe, qui avait été chargée de garder les vignes familiales, a été attirée par imprudence vers la route par la magnificence du cortège de Salomon qui passait. Aperçue par celui-ci, il l'a convoitée, l'a fait prendre par ses gardes et enfermer dans son harem. Du coup, elle ne pouvait plus garder sa vigne, et des petits renards ont pu y faire des dégâts.

Mais son amour était réservé à un berger de ses campagnes, et les efforts du roi pour gagner son cœur se sont avérés infructueux ; ses louanges démesurées et l'étalage de ses richesses ne l'ont pas séduite. Elle reste fidèle à son fiancé, elle rêve plusieurs fois de lui et lui parle dans son sommeil. Elle le loue auprès des filles de Jérusalem, qui sont les compagnes de ce harem.

Elle finit par parler avec son fiancé en lui demandant de fuir en attendant d'être libérée.

Pour aller plus loin : il existe une brochure appelée *L'avènement du Seigneur dans le Cantique des cantiques*, qui zoome sur ce que ce cantique a à nous apprendre en vue de la préparation de la Fiancée, l'Église, pour rencontrer le Fiancé, Jésus.